

Des petites vies : Anju

Trop mignonne Anju ! tout le monde aime Anju et tous les étrangers qui sont venus au bidonville s'en souviennent et me demandent des années plus tard : « comment va Anju ? »



Je l'ai connu très jeune au « bus maternelle » il y a bien 6 ans.

La famille comprenait 4 enfants : 2 garçons et 2 filles et Anju devait avoir à peine 5 ans et venait seule avec son très jeune frère qui devait avoir 3 ans.

Elle venait de 10 h à 13 h 30 mais arrivait bien souvent avant l'ouverture du bus, vers 8 h du matin !

Elle s'occupait beaucoup de son frère, lui essuyait le visage dans la chaleur étouffante du bus, lui apportait de l'eau et le faisait boire. Elle amenait tous les jours un petit récipient en alu et à midi, le faisait manger en lui mettant de petites boulettes de riz dans la bouche !

Leur maman était veuve depuis 2 ans et travaillait à nettoyer la voirie 10 heures par jour.

Elle commençait son balayage à 6 heures du matin à Saï Baba Complexe où j'habitais et je la voyais de ma fenêtre traîner sa grosse poubelle derrière elle.

Elle avait le même itinéraire de 3 kms tous les jours à nettoyer et vers 18 h, quand je repartais du bidonville pour rentrer chez moi, je la voyais arriver, toujours balayant et ramassant les petits tas d'ordures avec 2 planchettes en traînant sa poubelle jusqu' à des points de stockage d'ordures.

Quand elle me voyait le matin et le soir, elle lâchait tout et venait me prendre dans ses bras comme sa fille Anju le faisait au bus 10 fois par jour !

Un couple franco-anglais était venu un jour visiter le bus et faire un tour avec moi dans le bidonville. Anju nous avait accompagné et s'était accrochée durant toute la visite à la main de la dame ; celle-ci et son mari anglais, subjugués par le gentil sourire de Anju, avait décidé de parrainer Anju.

Nous étions allés acheter, avec sa marraine et son parrain, un imperméable et des chaussures pour Anju et son petit frère, pour marquer le début du parrainage.

Comme elle était encore un peu jeune pour être inscrite à l'école et que son petit frère n'aurait pas pu venir seul au bus, on a attendu 1 an avant de l'inscrire. Tous les deux jours, j'allais acheter du lait pour elle et son frère et régulièrement du « Boro Vita », sorte de farine chocolatée pleine de vitamines que les médecins recommandent aux enfants anémiés du slum.

Je n'ai jamais oublié d'acheter le lait car Anju était toujours là pour me signaler mes éventuels oublis !

J'ai aussi équipé un peu Anju et sa grande sœur Wadala et aussi donc les 2 frères, en chaussures et vêtements ; seule Anju choisissait et jamais ni sa sœur ni ses frères n'ont dit un mot pendant les achats.

Elle était incroyable ... à décider ainsi seule si c'était trop grand ou trop petit et si la couleur convenait ou ne convenait pas : incroyable petite bonne femme, tellement amusante et sérieuse



A cette époque on n'achetait pas de rations alimentaires ; j'étais encore au sein d'une autre association et pourtant je les trouvais bien indispensables ces rations ; c'est en partie pour cette raison d'ailleurs que nous avons créé UTAB pour pouvoir de manière ponctuelle et ciblée distribuer cette aide alimentaire.

Anju ayant atteint ses 7 ans en mai de l'année suivante, on l'a inscrite à l'école du village ainsi que sa sœur. Comme elle n'allait à l'école que l'après midi de 13 h 30 à 18 h (en Inde les enfants vont à l'école soit le matin soit l'après-midi), elle pouvait continuer à venir le matin au Bus avec son frère.

Sharda adorait cette petite fille qu'elle trouvait à juste titre exceptionnelle.

Cette année-là, on a commencé à acheter des rations alimentaires de 800 roupies soit de 10 euros qui à cette époque suffisaient à nourrir une famille avec 4 enfants pendant 2 mois ! Depuis malheureusement tout a augmenté et il faut doubler la mise !

J'ai donc acheté une ration à Anju qui est venue avec moi à l'épicerie puisque la maman

travaillait ; elle a choisi le riz, les lentilles, l'huile, la farine à chappattis en surveillant bien la balance pour ne pas être lésée ! Un monsieur l'a accompagnée jusque chez elle en portant les marchandises sur un vélo : une quinzaine de kilos.

Deux jours plus tard, je fus très surprise de ne plus voir la maman le matin dans la rue à Saï Baba et une semaine plus tard, ne l'ayant toujours pas revue, j'ai craint qu'elle soit malade et suis donc allée dans le slum jusqu'à leur hutte. La mère m'ouvrit avec un grand sourire et après m'avoir faite rentrer, ouvrit toutes ses boîtes en fer, remplies des denrées achetées chez l'épicier. Elle me prit dans ses bras avec effusion.

Eh non ! elle ne travaillait plus puisqu'elle avait de quoi nourrir ses enfants durant un ou 2 mois ! je fus d'abord estomaquée mais Sharda, à qui je me confiais, me dit que cette femme travaillait depuis qu'elle avait 15 ans et que c'était donc la 1ère fois qu'elle pouvait s'arrêter ayant de la nourriture pour ses 4 petits !

Dans son métier, on est payé tous les soirs et donc on travaille aussi le dimanche et il n'y a pas de vacances bien sûr puisqu'il faut bien manger chaque jour !

Deux années plus tard, la maman qui ne pouvait plus assurer l'entretien et l'éducation de ses 4 enfants, a préféré les mettre tous les 4 en pension. Les « boarding school » de Bombay ayant très mauvaise réputation surtout pour les petites filles, j'ai proposé à la maman de Anju de payer la pension des 2 sœurs dans une meilleure pension privée.

Il fallait prendre le train car c'était en dehors de Bombay à la campagne. Le parrainage de ANJU sert donc à financer sa pension et UTAB finance la pension de la sœur ainsi que les allers et retours en train : en octobre pour les vacances de Diwali et en mai pour les grandes vacances. Alors les 2 sœurs reviennent chez leur maman dans le bidonville.

L'aîné, un frère de 15 ans s'est marié cette année ... et donc ne va plus à l'internat. Il travaille avec sa mère sur la route ! Le petit frère a pu rejoindre la pension de ses 2 sœurs où l'on accepte aussi les garçons jusqu'à 10 ans.

Mi-octobre de cette année, j'ai vu arriver Anju au Day Care avec son immense sourire ...

Colette